

# Rapport d'activités rédigé à l'occasion de nos 25 ans (2013)

## I. Promoteur du projet

1/ Espace P... : un siège social, un conseil d'administration et six antennes en Communauté française

Siège social :

Espace P... a.s.b.l.

116 rue des Plantes

1030 Bruxelles

Tél : 02/217 02 50

Fax: 02/217 02 15

Compte Triodos: 523-0802202-87

N°d'entreprise : 438335872

N°d'identification ONSS : 1149977-67

Conseil d'administration actuel :

- DISNEUR Charles, juriste, retraité, Président.
- MOUCHART Philomène, institutrice, retraitée
- WANET Alexandre, médiateur social au Forem
- ARTIGAS Anthony, anthropologue
- COLLIN Jacqueline, éducatrice spécialisée au Service de Santé Affective et Sexuelle et de Réduction Des Risques de la Province de Namur
- VERSTAPPEN, Sonia, anthropologue, ex-travailleur du sexe

L'asbl est active auprès des personnes concernées par la prostitution. Elle comprend actuellement six sièges d'exploitation ce qui lui permet d'étendre son action à Bruxelles, en province du Hainaut (régions de Charleroi et de Mons-Borinage), en province de Namur, en province de Liège et en province du Luxembourg.

2/ Une approche globale du phénomène de la prostitution menée grâce à différents subsides  
Nous développons trois axes de travail complémentaires :

- un axe « santé publique » qui comprend
- des activités de promotion de la santé/réduction des risques subsidiées par la Fédération Wallonie Bruxelles
- une pratique de dépistage IST/cancer du col /hépatite C et une campagne de vaccination gratuite contre l'hépatite B menées en collaboration avec 17 médecins partenaires et subsidiées par l'INAMI
- un axe « insertion sociale et professionnelle et émancipation des personnes prostituées » subsidié par les régions notamment via un agrément Centre d'Action Sociale Globale en région bruxelloise et via les Relais Sociaux en région wallonne.
- un axe « cohésion sociale » qui concerne les activités destinées à améliorer la cohabitation entre riverains et personnes prostituées dans les quartiers, subsidié par la région de Bruxelles-Capitale, la commune de Schaerbeek et la Ville de Liège.

Au total, l'asbl employait 15,25 ETP en 2013 : 5 ETP à Bruxelles, 3,25 ETP à Liège, 0,5 ETP à Seraing, 2 ETP à Namur, 2,5 ETP à Charleroi, 1,5 ETP à Mons et 0,5 ETP à Arlon.

3/ Une philosophie qui repose sur des constats de terrain, un discours qui évolue

Notre discours sur la prostitution s'appuie sur le constat qu'il existe une variété de prostitutions différentes. Les personnes prostituées sont toutes différentes. Il n'y a pas de profil de personnalité type, de trajectoire de vie type. Il y a des hommes, des femmes et des transsexuels. Toutes les catégories d'âge au-delà de 17/ 18 ans sont représentées, tous les niveaux d'éducation, d'autonomie... et plus de 25 nationalités différentes... Il y a des victimes de la traite des êtres humains mais aussi (et surtout) beaucoup de personnes qui se prostituent volontairement poussées par le besoin d'argent : des personnes surendettées, des personnes toxicomanes, des allocataires sociaux ou des travailleurs aux trop maigres revenus, des migrants en attente de régularisation ou en séjour illégal. Certaines personnes veulent juste parvenir à remplir leur frigo en fin de mois et d'autres veulent vivre confortablement. Les revenus varient, les vécus également. Certaines personnes se prostitueront une semaine et d'autres feront une « carrière » complète et militeront pour leur droits.

Quel projet de société défendons-nous ?

Nous défendons un modèle néo-réglementariste de gestion de la prostitution ce qui signifie que nous attendons de l'Etat qu'il accepte les personnes prostituées en tant que citoyens à part entière, sans jugement de valeur, qu'il reconnaisse l'activité de prostitution comme un travail, qu'il réglemente pour éviter l'exploitation et les mauvaises conditions de travail et qu'il prenne des mesures d'aide et de protection pour que les personnes en situation de précarité ne soient plus obligées de se prostituer pour survivre. Nous mettons en garde contre tout projet prohibitionniste qui pénalise les personnes prostituées ou les clients, modèle qui véhicule un jugement moral, clandestinise, isole, exclut, précarise, augmente pour les intéressés les risques pour leur sécurité et leur santé. Nous rejetons aussi le modèle abolitionniste qui véhicule un jugement moral, empêche une gestion réaliste et pragmatique du phénomène en pénalisant tout ce qui permet à la prostitution de s'organiser: la publicité, le racolage et l'embauche. Espace P... propose de légaliser la prostitution sous le statut d'indépendant ou de salarié, de légaliser l'embauche dans les bars, les saunas et les maisons closes, de dépénaliser le racolage et la publicité, d'intensifier la chasse aux abus (usage de la contrainte, de la violence, profit anormal) tout en préservant pour les intéressés le libre choix de leur médecin et le droit au secret médical. Enfin, nous rejetons autant les discours qui banalisent la prostitution que les discours qui victimisent à outrance. Comment notre discours a-t-il évolué en 25 ans ?

Il y a eu davantage d'expériences néo-réglementaristes et nous sommes devenus plus critiques par rapport à ce modèle. Son intérêt est tout relatif s'il permet de justifier la chasse de toutes les prostituées « out of place », qui n'ont pas accès aux lieux de prostitution réglementés et au statut d'indépendant, les illégales, les toxicomanes, les transgenres, les plus âgées, les occasionnelles etc... Nous idéalisons moins le néo-réglementarisme. Nous savons qu'il n'existe pas de solution idéale, de modèle parfait.

Notre discours tient davantage compte de la complexité du problème. Les communes sont confrontées à des réalités très diverses. Elles subissent les pressions d'habitants, d'investisseurs immobiliers, d'urbanistes qui rêvent tous d'un espace public clean, beau, vert, sécurisé, de plus en plus perçu comme « le prolongement de son jardin », un espace où les marginaux, les pauvres et les prostituées sont perçus comme une nuisance. Les

solutions doivent résulter du débat démocratique entre tous les intervenants et être adaptées aux réalités locales. Il n'y a pas une seule bonne réponse valable partout. Nous répercutons davantage les désidératas des personnes prostituées. Nous veillons à ne privilégier ni le discours des militantes autour de la prostitution volontaire, ni la parole des plus vulnérables : les toxicomanes, les occasionnelles, les victimes de la traite etc... Nos constats et nos revendications ont été synthétisés en 2013 dans notre « Manifeste pour une approche plus juste des métiers du sexe » accessible sur notre site [www.espacep.be](http://www.espacep.be)

## II. Rapport d' ESPACE P... Bruxelles

Le suivi individuel des usagers, que ce soit concernant des questions de santé, de santé mentale, de logement, de médiation de dettes, de recherche de logement, de recherche de cours d'apprentissage de français (ALPHA ou FLE), de demande d'interruptions de grossesse, – ou plusieurs de ces choses en même temps – est d'emblée proposé par nos travailleurs sociaux.

Lorsqu'un nouveau (ou ancien) bénéficiaire fait (de nouveau) appel à nous, nous commencerons toujours et avant tout par avoir un entretien avec la personne concernée. Cet entretien servira à déterminer et éclaircir la ou les demandes de la personne ; de plus, l'entretien préliminaire aidera le travailleur social à voir et comprendre réellement dans quelle situation se trouve la personne au moment où elle s'adresse à nos services. Une fois que ceci est éclairé, alors les accompagnements proprement dits peuvent débuter. Il existe autant d'accompagnements et de trajectoires individuels qu'ils existent de personnes qui font appel à nos services. Le but ultime est évidemment, et comme nous l'avons déjà signalé, de responsabiliser et autonomiser un maximum la personne, afin qu'elle puisse à terme se débrouiller sans aide.

Tout comme en 2012, nous voyons que les demandes de primo-arrivant(e)s et accompagnements qui en découlent sont en constante augmentation. Poursuivant le travail mis en place en 2011 avec l'interprète sociale bulgare, la demande auprès du public bulgare (à travers tous les différents lieux de prostitution, et non seulement à la rue d'Aerschot) est aussi en constante augmentation. Que ce soit dans les bars de la rue d'Aerschot ou dans le quartier Alhambra (Yser), l'interprète sociale bulgare est désormais connue parmi les personnes prostituées, qui souvent en parlent à leurs amies et/ou collègues : soit en sachant que celle-ci accompagne le médecin, et pourra traduire ; soit en sachant que c'est également une travailleuse sociale qui peut répondre à diverses demandes et se charger des accompagnements nécessaires. Les autres atouts résident dans le travail de proximité mené très régulièrement dans les lieux de prostitution (la rue d'Aerschot, les carrées du quartier Nord, les « privés » situées dans diverses communes bruxelloises : ce travail de proximité, dont la régularité est la clé, est mené par des assistants sociaux anglophones (idéal pour les publics africaines) et hispanophones (idéals pour les ressortissantes d'Amérique Latine, parmi lesquelles un certain nombre de travestis, transsexuels et transgenres).

Un autre atout est que l'accueil au sein de nos locaux se fait dans des tranches horaires très accessibles (du lundi au vendredi de 9h à 17h) et ce sans rendez-vous, ce qui signifie que n'importe quelle personne qui franchit notre porte avec un besoin, une demande, sera pratiquement sûre d'être reçue, écoutée et orientée dans l'heure.

Enfin, les membres de notre équipe ont tous une excellente connaissance du réseau associatif social, médical, juridique à Bruxelles, qui permet une orientation ou le cas échéant

une réorientation rapide vers les services adéquats, en fonction des demandes et des besoins du bénéficiaire.

Quelles sont les difficultés récurrentes que vous avez rencontrées?

– Tout d’abord, nous avons des difficultés en termes de temps de travail : nous sommes une petite équipe.

– Directement lié à la question de la langue, la question de la scolarisation : un certain nombre de nos bénéficiaires sont pour ainsi dire complètement analphabètes et n’ont reçu que très peu d’éducation au pays, nous remarquons que le manque d’éducation sexuelle et médicale est tout à fait criante d’où les chiffres très élevés des demandes d’IVG, et parfois de suivis de grossesses.

– l’important « turn-over », soit la mobilité des femmes et des jeunes filles, parfois simplement au sein d’une même rue (la rue d’Aerschot pour ne pas la nommer – il est donc relativement aisé de les retrouver), parfois au sein d’un quartier, d’une ville, ou carrément à l’intérieur du pays, avec de fréquents retours au pays d’origine et de nouveaux départs dans les pays limitrophes de la Belgique (Hollande, Allemagne, Suisse principalement). Ce turn-over ne nous permet pas d’avoir un suivi social, médical ou les deux tout à fait optimal.

– Parfois la lourdeur des démarches administratives peut constituer un frein, surtout pour les primo-arrivantes qui ne comprennent pas facilement, qui ont peur de demander, peur de se faire expulser.

– Enfin, nous remarquons que la majorité des primo-arrivants cumulent les problèmes : barrière de la langue, barrière religieuse, barrière culturelle, manque de ressources financières et autres, pas de permis de travail, santé précaire, isolement....

D’après l’évolution de votre public, des caractéristiques sociales, culturelles, économiques de son environnement et votre projet initial, quelles adaptations avez-vous opérées dans votre travail depuis 2012?

Nous avons créé des outils plutôt graphiques, afin que les personnes n’aient pas besoin de savoir lire, des outils adaptés à leurs manques de scolarisation et d’éducation (médicale surtout, mais aussi plus générale). Cette année, nous avons pu le faire grâce à un subside de l’Urbanisme : nous avons pu en collaboration avec une illustratrice mettre des textes de notre cru en images, afin que leur signification soit immédiate et à portée de tous et toutes. Nous avons tout particulièrement insisté sur le « mieux vivre ensemble », la vie de quartier, sur l’hygiène intime et les différentes maladies et leurs modes de transmission.

Dans quelle mesure les résultats ont-ils été atteints ?

Nous avons distribué environ 30-40 exemplaires

Nous avons présenté la brochure comme un moyen de leur présenter le quartier dans lequel elles travaillent, les familiariser avec les problématiques de cohabitation, posées par la présence des carrées dans un quartier d’habitation ainsi qu’un outil de communication afin de rappeler les règles liés aux tenues en vitrine, le racolage et des règles liés à la santé et l’hygiène

I. Rapport d’ ESPACE P... Namur

1/ Travail de terrain réalisé de janvier 2013 à décembre 2013 en province de Namur :

Espace P... Namur rencontre les personnes prostituées sur le territoire de la province de Namur.

Ces rencontres ont lieu deux fois par mois en soirée et trois fois par semaine en journée.

Nous rencontrons également les personnes sur rendez-vous, à l’antenne ou sur leur lieu de travail.

La couverture géographique des lieux visités (qui est étendue et liée à la dispersion des lieux de prostitution sur la province) a été :

-A Namur, centre et périphérie (Saint-Servais, Jambes, La Plante, Erpent, Wépion, Champion, Salzinne, Bois-de-Villers, Bomel, Bouge, Beez) : essentiellement des maisons, appartements privés, et hôtels.

-Route de Namur vers Andenne, centre et périphérie ; bars, clubs, privés

– vers Gembloux, centre et périphérie : bars, clubs

– vers Charleroi (Spy, Beuzet, Ligny, Sombreffe...) : bars, clubs

-Région de Ciney-Dinant-Rochefort : privés et bar fermé.

De janvier 2013 à décembre 2013, nous avons rencontré environ 250 personnes différentes ce qui représente environ 1500 contacts.

Des contacts ont été pris dans les bars, clubs, hôtels et en salon privé pour :

- apporter une écoute et entendre les éventuelles demandes (sociales et médicales)
- diffuser des brochures d'information sociale ou médicale
- diffuser notre magazine
- diffuser la campagne clients
- donner des informations qui visent à faciliter l'accès à un suivi médical (inexistant ou inadapté)
- proposer un dépistage anonyme et gratuit du HIV, des hépatites B et C, de la syphilis
- proposer la vaccination gratuite et anonyme contre l'hépatite B
- proposer un dépistage gratuit et anonyme du cancer du col de l'utérus
- proposer un dépistage gratuit et anonyme du chlamydia et gonocoque
- proposer des informations adaptées et du matériel (préservatifs, lubrifiants, éponges)
- proposer des informations et entendre les demandes concernant le statut des personnes prostituées, et la réglementation du travail
- information sur les plannings concernant les IVG et la contraception
- écouter la personne au moment présent

Accueil et écoute téléphonique

L'essentiel des appels visait à obtenir des renseignements sociaux, juridiques, de santé ou encore à demander le passage de travailleurs d'Espace P... sur le lieu de travail. Des demandes de matériel de prévention et des demandes de vaccination HB ont aussi été formulées.

La permanence téléphonique est aussi le moment opportun pour les prises de rendez-vous et les nouveaux contacts avec les privés.

Pour les demandes nécessitant un suivi plus approfondi et pour assurer un cadre plus confidentiel, nous invitons la personne à venir à l'antenne. Néanmoins, certaines personnes préfèrent être suivies par téléphone. Cette demande est rare mais bien présente. Depuis 3ans, nous suivons une personne prostituée de sexe masculin au téléphone.

Suivis sociaux

De janvier 2013 à décembre 2013, environ 60 personnes différentes ont fait appel à l'action sociale de notre antenne pour un suivi individuel. Espace P... propose en fonction d'une analyse de la demande un accompagnement et /ou une orientation dans les différentes démarches sociales, administratives, juridiques que peut demander leur projet.

Voici les différents types de suivis effectués au sein de l'antenne cette année

- demande d'accompagnement dans une démarche de réinsertion, envie de reprendre une formation (renseigner la personne sur les différents organismes, l'aider dans sa recherche, l'accompagner dans ses démarches,...)
- avoir une aide administrative pour comprendre et pouvoir faire certaines démarches (papier d'identité, inscription à la mutuelle, au chômage ou au CPAS,...)
- être informé et accompagné pour des problèmes de statut social et fiscal (démarches de personnes prostituées essayant de s'inscrire dans un statut social et fiscal correct et en concordance avec l'activité de prostitution) cette demande est très fréquente.
- être accompagné dans des démarches d'arrêt de la prostitution, rechercher une formation, reprendre des cours (principalement cours du soir ou de promotion sociale), recherche d'un emploi (réaliser un CV, écrire une lettre de motivation,...)
- trouver des solutions face à des dettes (ex: contributions, médiation de dettes)
- trouver un logement ou un lieu d'hébergement provisoire
- accompagner une personne à la police pour qu'elle dépose plainte
- accompagner une personne dans un centre pour usagers de drogues
- informer sur les différents moyens de réduction des risques liés à l'usage de drogue
- soutien et écoute auprès de proches d'une personne prostituée
- accompagnement chez un gynécologue, dans un planning, dans une maison médicale
- accompagnement à l'hôpital pour obtenir une aide médicale d'urgence pour une personne en séjour irrégulier
- accompagnement dans une pharmacie pour une personne qui ne parle pas français
- accompagnement et soutien dans le suivi d'une personne HIV positif
- accompagnement dans les démarches vers une IVG en Belgique et à l'étranger.
- aide dans les démarches concernant une procédure de divorce
- entretien et écoute de clients.
- ...

L'accompagnement des personnes est, une grande majorité des cas, de longue durée. Nous travaillons pour la majeure partie de nos suivis avec le réseau social de la province. Pour les demandes de réinsertion, nous diffusons les offres de formation du forem carrefour-formation, nous accompagnons la personne dans les agences interim, nous l'aidons dans ces recherches internet,...

Nous travaillons aussi avec le réseau des points relais sida (principalement les plannings familiaux et assuétudes,...). Le travail social ne peut se faire sans tous ces partenariats.

## 2/ Les actions dans le milieu de la prostitution masculine :

L'information sur les lieux de prostitution : A Namur, nous effectuons une à deux maraudes/ mois (principalement de mai à octobre) sur différents lieux de drague homosexuelle.

En 2013, 4 sorties ont été organisées ce qui représente une trentaine de contacts dont principalement des HsH dont deux identifiés comme personne prostituée, des clients et trois femmes prostituées.

Sur le terrain, environ 300 préservatifs ont été distribués et une centaine de folders d'infos de nos actions et de prévention des IST, d'autocollants « Fellation protégée »

Une initiative innovante : l'information des hommes prostitués via les sites de rencontres masculine : Afin d'augmenter le nombre de nos contacts avec les garçons exerçant en privé via internet, nous avons rencontré les partenaires associatifs belges et européens qui avaient déjà l'expérience avec ce public. En janvier 2009, nous avons créé notre profil sur le

site de rencontre GAY ROMEO. De façon mensuelle, un message est adressé aux membres qui postent des annonces d'échanges sexuels tarifés. Une vingtaine de messages furent envoyés en 2013.

Tous les mardis matin, en duo avec notre antenne de Mons, une permanence est tenue sur le site [www.info4escorts.be](http://www.info4escorts.be), créé à l'initiative du groupe BNMP (plateforme du secteur en prostitution masculine). 5 rencontres de ce groupe se sont faites en 2013 et une participation commune à la Gay Pride. Tenue d'un stand et diffusion de préservatifs lors de cette journée.

### 3/ Notre présence sur Facebook :

Notre profil sur Facebook permet de communiquer avec notre public, d'interagir sur l'actualité qui touche les travailleurs du sexe en Belgique mais aussi de par le monde. De nombreux articles sur l'actualité sont postés sur le mur pour informer et susciter le débat sur des thématiques telles que la légalisation, la pénalisation des clients, le préservatif, ... . Plus rare, mais certaines demandes sociales émanent au départ de notre messagerie Facebook.

Le mur est mis à jour au minimum toutes les semaines.

### 4/ Les actions spécifiques à l'intention des clients :

Nous faisons de l'écoute active et délivrons une information concernant la transmission du virus du SIDA et les moyens de s'en protéger. Nous les orientons, si besoin est, vers d'autres services spécialisés (thérapeutes, sexologues, médecins...). En 2013, nous avons reçu une vingtaine d'appels de clients pour des renseignements, pour une écoute. Ces appels, ont abouti à deux suivis plus réguliers de ces personnes. En 2013, nous avons participé au salon de l'érotisme de Namur et de Libramont. Notre présence est attendue par les visiteurs qui souvent veulent être rassurés face à des comportements à risques et attendent des réponses à une question... Nous faisons découvrir au public les différents types et modèles de préservatif et les différentes façon de le mettre...

### 5/ Diffusion d'outils de sensibilisation :

Entre le 1/01/2013 et le 31/12/2013, nous avons distribué aux personnes prostituées:

- La campagne « c'est avec et où vous voulez mais toujours protégé » de la Plateforme Prévention Sida (affiches, brochures)
- Le dépliant « Fellation sans préservatif, est-ce dangereux ? » (Partenariat Espace P... Pasop Personnes prostituées)
- Le dépliant « Que faire quand la capote éclate ? » (Partenariat Espace P... Pasop Personnes prostituées)
- Notre brochure IST mauve (Partenariat Espace P... Pasop Personnes prostituées) qui a succédé au Petit livre rose de la Plateforme Prévention Sida.
- Des brochures issues du programme européen « TAMPEP » en espagnol, en anglais, en russe, en albanais et en bulgare sur le sida et les IST.
- Des dépliant « Espace P... » prônant l'intérêt du dépistage gratuit des IST et du cancer du col, et de l'accès au programme de vaccination gratuit et anonyme.
- L'autocollant « pas de fellation sans capote » réalisé en concertation avec des personnes prostituées et réédité en 2013 fut son grand succès !
- Les infos du forem « carrefour formation », nous diffusons les formations ciblées auprès des personnes qui sont demandeuse de reprendre une formation.
- Les cartes du dépistage du SASER de la province de Namur.
- Les brochures de RDR de Modus vivendi et les kits de sniff fournis par le service SASER de la province de Namur.

- Les magazines d'Espace P... Le magazine est une des pistes envisagées par Espace P... pour créer ou restaurer le lien social. Le magazine permet de rappeler nos coordonnées et horaires d'ouverture ainsi que l'adresse de notre site internet. C'est l'objet transitionnel idéal pour créer le contact et permettre un suivi après notre départ.

- Le folder de présentation de l'antenne de Namur

6/ Le travail social communautaire visant à un changement des mentalités :

- Participation à un ciné-débat sur la traite des êtres humains et à la plateforme TEH à l'initiative de l'asbl SURYA.

- Participation à la Journée Mondiale du Sida à Namur, diffusion de la campagne et du ruban rouge sur les lieux de prostitution.

- Rencontre de 5 groupes d'étudiants et de trois étudiantes pour des travaux divers liés au thème de la prostitution (En psycho, en assistante sociale, en éducateur, sociologue et futur criminologue)

- Diffusion de notre Manifeste, remanié et réédité à l'occasion des 25ans de notre asbl

- Participation active à l'organisation des 25ans de l'asbl et à l'expo retraçant nos 25 années d'action !

7/ Participation au groupe de travail sur le rôle de l'assistante sexuelle et l'accès à une sexualité pour les personnes en situation d'handicap :

L'asbl ARAPH nous a invités à participer à la réflexion du Comité Wallon pour la Personne Handicapée (CWPH). Ce comité était chargé de faire un état des lieux de ce qui existait en RW pour améliorer la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap. Très vite, un partenariat s'est créé et ensemble nous avons projeté de développer en Région Wallonne un service d'aide, service qui a reçu un premier subventionnement début 2014. En 2013, ce projet a donné lieu à 5 réunions avec les services ARAPH et à 5 rencontres avec l'asbl Aditi. Aditi est une asbl active dans le champ de l'assistance sexuelle en Région Flamande.

En septembre nous avons participé à une formation donnée à l'attention des assistant(e)s sexuel(le)s organisée par cette asbl afin de voir comment ils abordaient la thématique et le contenu. Durant le dernier trimestre nous avons eu 5 demandes de la part de personnes en situation de handicap, d'institutions, et de médecins traitants concernant l'assistance sexuelle.

Nous avons sensibilisé 10 femmes prostituées à la question de l'assistance sexuelle et 6 se sont déclarées favorables à l'accueil de cette clientèle.

8/ La formation et la supervision des travailleurs sociaux de l'asbl :

Tous les travailleurs ont bénéficié d'une mise à jour de leurs connaissances en matière de VIH, Traitement Post Exposition au VIH, IST.

III. Rapport d'ESPACE P... Charleroi

– 2379 contacts avec des personnes prostituées, clients ou entourage ont été comptabilisés dans les tableaux de bord en 2013 : 1901 à Espace P... et 478 sur les lieux de prostitution (dans des bars et des privés essentiellement).

Tableau évolutif :

Nombre de contacts avec des personnes prostituées , clients ou entourage comptabilisés par Espace P... Charleroi via les tableaux de bord :

2009 : 2486

2010 : 2339

2011 : 2492



2012 : 2812

2013 : 2379

-Ces contacts concernaient environ 200 personnes différentes en 2013.

-148 parmi elles ont profité de leur(s) rencontre(s) avec Espace P... pour exposer un problème et/ou une demande d'ordre psycho-social (soit environ 3 personnes sur 4).

-80 ont bénéficié d'un dépistage IST et/ou cancer du col et d'une vaccination gratuite contre l'hépatite B si nécessaire (soit environ 1 sur 2).

-En plus de ces contacts avec notre public cible, plus de 1000 citoyens, 270 étudiants et 80 professionnels du secteur psychomédicosocial ont été sensibilisés par Espace P... Charleroi aux différentes réalités rencontrées dans le milieu de la prostitution en 2013:

Exposition de photos et témoignages au Musée de la photographie : 1000 brochures emportées. Plus de 1000 visiteurs comptabilisés.

Débat du 10/9/2013 en présence de Mme Salvi : environ 50 participants

Rencontre du Comité Citoyens Carolo : 10 personnes

Réseau du Relais Social de Charleroi : environ 40 professionnels (réunions GRAF/ CA/

Coordination des éducateurs de rue/coordination Santé)

Conférence Femmes en errance : 25 professionnels

Institutions pour personnes handicapées : 5 professionnels

Réseau Ville de Charleroi : 8 personnes

Cellule recherche de la Ville de Charleroi : 3 personnes

Rencontre de Monsieur Pyferoen dans le cadre du PCS de la Ville de Charleroi :1 personne

Rencontre de Monsieur Magnette lors d'une réunion Parlons-en du RS: 1 personne

Rencontres avec Mme Salvi : 1 personne

Rencontre avec Monsieur Massin : 1 personne

Rencontre avec le service TEH de la Ville-Basse : 1 personne

-Nous avons également témoigné dans les médias à plusieurs reprises : articles dans Le Vif L'Express, Le Soir, La Libre, AlterEchos et En marche et interviews à Radio 1, au JT de la RTBF et sur la chaîne parlementaire européenne dans le cadre de l'émission Europe Hebdo.

Profil des personnes aidées:

Sexe :

124 femmes

20 hommes

4 transgenres

Nationalités :

65,3% de belges

14% d'européen(ne)s de l'Ouest (France, Espagne, Italie, Allemagne, Portugal)

11,6% d'africain(e)s subsahariennes

4,1% d'européen(ne)s de l'Est (Bulgarie, Roumanie, Albanie, Russie, Macédoine)

5% de nordafricain(e)s

Sur les migrant(e)s dont nous connaissions le statut, 94,1% avaient un titre de séjour pour rester sur le territoire belge.

Sur les 148 personnes aidées, 17,3% n'avaient pas la connaissance du français lu et écrit.

39,2% des personnes aidées résidaient à Charleroi.

29,4% résidaient dans le « grand » Charleroi

31,4% venaient de plus loin (Bruxelles, Tournai, Mons, La Louvière, Liège, province de Namur, Brabant Wallon, Flandre, France).

Mode de vie :

isolé(e) : 50%

en couple : 49%

autre situation : 1%

ont des enfants : 73,7%

N'ont plus de contact avec leurs enfants : 20% (des femmes qui en ont)

Prostitution occasionnelle : 34,2%

Prostitution régulière : 65,8 %

Prostitution déclarée comme salarié: 13,6% (essentiellement dans les bars)

Prostitution non déclarée: 86,4%

Prostitution=la seule source de revenu : 38,2%

Logement inadéquat: 30,2%

Consommation alcool/drogues: 35,4% (avec des consommations plus ou moins problématiques selon les cas)

alcool : 17% (dont une part importante consomment de l'alcool uniquement dans le cadre du travail en bar)

Cocaïne : 18,3%

Héroïne : 9,7%

Profil des demandes lors du premier contact de l'année:

Problématique liée à la prostitution: 43,9%

Problèmes relationnels: 26,4%

Problématique administrative : 22,3%

Problématique de santé physique: 17,6%

Problématique liée au logement : 17,6%

Problématique financière: 16,2%

Problématique de santé mentale: 12,2%

Problématique d'assuétude: 10,1%

Recherche emploi/formation: 6,8 %

310 accompagnements ont été réalisés (=accompagnement physique de la personne pour réaliser une démarche)

La collaboration avec un autre professionnel a été sollicitée 372 fois.

528 distributions de préservatifs/lubrifiants/éponges vaginales ont été réalisées

La prévention des violences/ surendettement/ exploitation/ assuétudes/ IST a été réalisée 484 fois.

Quelques constats :

-En 2013, nous avons constaté une diminution du nombre de personnes prostituées rencontrées à Espace P... Charleroi et une diminution du nombre de suivis par rapport à 2012. Nous attribuons cette baisse aux travaux de rénovation de la Ville Basse et au passage de 2,5 ETP à 2ETP de janvier à octobre.

Tableau évolutif :

Nombre de suivis sociaux (écoute/aide) :

2008 : 163

2009 : 188

2010 : 231

2011 : 287

2012 : 220

2013 : 148

Nombre de nouveaux suivis sociaux (écoute/aide) :

2008 : 75

2009 : 73

2010 : 88

2011 : 109

2012 : 88

2013 : 56

Nombre d'anciens suivis des années antérieures :

2008 : 88

2009 : 115

2010 : 143

2011 : 178

2012 : 132

2013 : 92

-Les personnes prostituées nous sont rarement adressées par des services extérieurs. C'est principalement dû au fait qu'elles cachent leur activité aux services sociaux/professionnels non spécialisés dans le domaine de la prostitution.

-Le nombre de personnes prostituées de plus de 45 ans est plus important à Charleroi que dans les autres villes belges: 22,1% en 2010, 24,3% en 2011, 32,3% en 2012, 28,6% en 2013.

-Le taux de migrant(e)s est stable (environ 35% de nos contacts).

-Le nombre de personnes prostituées avec un problème d'assuétude est revenu au taux d'avant 2008.

Quelques exemples de demandes exprimées sur le terrain ou à Espace P... à Charleroi:

– A se présente à notre permanence avec sa fille. Elle sort de chez elle pour la première fois depuis plus de deux ans. Nous apprenons que A se prostitue habituellement chez elle. C'est son ami qui recrute ses clients par petites annonces et les ramène à la maison.

Hospitalisation de la maman qui désire rompre et mise en contact de la mineure avec le CPAS Jeunesse pour une mise en autonomie.

-Accompagnement de B et C dans leurs démarches pour quitter leur logement insalubre. Médiation avec l'administrateur de biens et le propriétaire.

– Accompagnement de D chez le médecin dans le cadre d'une demande de reconnaissance d'invalidité. Soutien lors de rechutes dans la consommation d'alcool.

-Accompagnement de E et F qui vivent en squat depuis 8 mois, avec un problème d'assuétude. Mise en place accompagnement Housing First.

-Accompagnement de H dans le cadre de sa grossesse. Partenariat avec Echoline.

-Réorientation de I vers le service Droits des Jeunes. I élève depuis plusieurs mois ses neveux qui fuient une situation de violence familiale et désire toucher les allocations familiales.

-Accompagnement de J, illettrée, dans le paiement de ses factures et la lecture de ses courriers. J a été réorientée vers la Funoc et vers Vie Féminine pour des cours d'alphabétisation mais n'est pas prête à entamer ce parcours.

-Accompagnement de K et de L dans leur démarche d'écrire leur histoire. Réorientation vers des éditeurs.

...

Exposition 'L'envers du décor' au Musée de la photographie :

En 2013, une quinzaine de personnes prostituées de Charleroi ont accepté de participer à l'exposition de photos « L'envers du décor » qui s'est déroulée au Musée de la photographie de mai à septembre en posant et/ou en témoignant. Huit d'entre elles étaient présentes lors du vernissage et une d'entre elles a rencontré la presse lors de la conférence de presse.

Un débat a été organisé en présence de Mme Salvi pour clôturer l'évènement. Six d'entre elles étaient à nouveau présentes pour témoigner de leur vécu suite à la délocalisation de la prostitution de rue à Charleroi.

#### IV. Rapport d'ESPACE P... MONS

Activités prévues dans le cahier des charges :

Un travail de proximité :

- Service ouvert du lun au ven de 9h30 à 17h
- Permanence sociale : lun de 13h30 à 16h30 ou sur rdv
- Permanence sociale sur internet : 1 mardi sur 2 entre 10h30 et 13h30.
- Travail sur le terrain en journée : 2 après-midi/semaine ou sur rdv
- Travail sur le terrain en soirée : sur rdv

Des projets visant la réduction des risques liés à l'activité de prostitution :

- Tournées vaccination : tous les mardis et jeudis de 14h00 à 17h00
- Distribution gratuite : +/- 10.000 préservatifs et +/- 500 nœuds rouges
- Ventes : +/- 6350 préservatifs, +/- 70 tubes de lubrifiant et +/- 500 éponges vaginales.

- +/- 400 magazines « Espace P » distribués
- +/- 250 brochures présentation Espace P... (« Prostitution pour mieux la vivre ou la quitter... » ; « Projet hépatite B »,...) distribuées
- +/- 300 brochures « Les IST en question » ; « Safe sex » qui sont des guides pratiques d'informations sur les maladies sexuellement transmissibles
- +/- 200 « Paroles de prostituées et de clients » qui est un recueil d'extraits de témoignages de personnes prostituées et de clients
- Distributions d'autres brochures comme « La pilule du lendemain », « Déchirure ou glissement du préservatif », « Fellation sans préservatif », et autres brochures de présentation des services partenaires, ...

L'action sociale individuelle :

66 suivis individuels effectués en 2013 pour :

- avoir une aide administrative pour comprendre et entreprendre certaines démarches (papiers d'identité, régularisation du permis de travail, inscription mutuelle, chômage, CPAS, allocations familiales, ...)
- être informé et accompagné dans les démarches de régularisation du statut social et fiscal (démarches de personnes prostituées essayant de s'inscrire dans un statut social et fiscal correct et en concordance avec l'activité de prostitution). Cette demande est fréquente.
- Orientation de personnes en demande d'aide juridique.
- risques encourus lors des contrôles de police en cas de manquement aux lois sociales
- trouver des solutions face à des dettes

- informer sur les différents moyens de réduire les risques liés à une consommation (drogues, alcool, médicaments,...)
- demandes d'informations de prévention de la part de clients
- soutien et écoute auprès de proches d'une personne prostituée
- écoute active et réorientation de personnes en difficulté de logement
- écoute et orientation de personnes en recherche d'une assistance sexuelle pour personnes handicapées
- orientation de personnes en demandes particulières (ex : IVG, consultations psychologiques,...) vers les services compétents

#### L'action sociale collective

- Tenue d'un stand de prévention et d'informations autour du sida et des IST à l'occasion du Salon de l'Erotisme de Tournai.
- Participation à la Gay Pride 2013 avec distribution de préservatifs et d'informations de prévention du sida et des IST.
- Participation à l'événement festif mis en place lors de nos 25 ans d'anniversaire.
- Réalisation de tournées de terrain à l'occasion des fêtes de fin d'année pour distribuer à notre public du matériel de prévention, des friandises et quelques petits présents récoltés auprès des commerçants et pharmaciens locaux.

#### L'action sociale communautaire

- Nous avons participé à la rédaction des numéros 67, 68, et 69 de notre magazine trimestriel « Espace P... ».
  - Nous avons encadré 3 stagiaires en 2013 : 1 étudiante 2ème BAC A.S. de l'Ipsma (février-mai 2013) ; 1 étudiante 2ème master en « Sciences de la famille et de la sexualité » de l'UCL (septembre-novembre 2013) et 1 étudiante 3ème BAC A.S. (novembre-décembre 2013).
  - Rencontres de 13 étudiants réalisant un travail autour de la question prostitutionnelle en vue de les informer sur le sujet et de partager avec eux notre expérience professionnelle.
  - Nous avons été sollicités par 3 journalistes de presses télévisée et radiophonique (1 France 2, 2 RTBF Radio).
  - Nous avons rencontré une chercheuse en criminologie de l'Université de Montréal voulant se rendre compte de la réalité prostitutionnelle et du modèle législatif belge.
  - Nous avons participé à une intervention radiophonique diffusée sur Pacific FM.
  - Nous avons réalisé 4 animations portant sur le travail de terrain chez Espace P... auprès d'étudiants éducateurs de l'ISEP et de l'Ecole Sociale de Maubeuge ; d'étudiants assistants sociaux de l'ISHA et enfin d'étudiants de 3ème BAC en sciences psychologiques de l'UMons.
  - Nous avons pu discuter de nos missions et de notre travail de terrain respectifs avec plusieurs travailleurs de divers secteurs comme : des travailleurs sociaux du réseau montois, des médecins généralistes, des enseignants ; les asbl Pas Op, Alias et autres.
- obstacles à la réalisation du projet    Solutions apportées (ou à apporter pour l'année suivante)
- Le public des personnes prostituées est un public difficilement accessible dans la région de Mons-Borinage car il exerce principalement dans des maisons privées discrètes ; ou de manière clandestine, à l'hôtel, à domicile. Il s'agit d'une prostitution moins visible qu'à Schaerbeek, à Liège ou à Charleroi.

On ne peut la détecter qu'en consultant les petites annonces ou en surfant sur des sites internet spécialisés. Il s'agit également d'un public très mobile et la prostitution occasionnelle n'est pas rare. • Sans être réellement un obstacle à notre travail, cette réalité du public implique de dégager du temps et pas mal d'énergie pour entrer en contact avec lui via le net et le téléphone.

Plus-value apportée par le projet à la collectivité et aux travailleurs sociaux :

Notre travail quotidien au contact des personnes prostituées démontre qu'il y a une demande de la part de notre public qu'Espace P... soit présent sur Mons et se déplace sur les lieux de prostitution. Pour notre public, la présence d'Espace P... est une plus-value en termes de reconnaissance, de soutien et d'accompagnement.

Espace P... permet d'approcher le phénomène prostitutionnel montois sous un autre angle que celui exclusivement judiciaire (contrôles de Police et de l'Inspection des lois sociales).

La présence d'Espace P... permet d'ouvrir la question de la prostitution à Mons tant auprès des travailleurs sociaux qu'auprès du citoyen. Briser le silence qui entoure le phénomène prostitutionnel est déjà un pas vers un changement des mentalités et vers une déstigmatisation de la personne prostituée.

Partenariats :

- Le partenariat avec le Relais Social de Mons/Borinage :
- Le partenariat avec le laboratoire Olivier :
- Le partenariat avec le Cpas de Mons:
- Le « Collectif Sida » de Mons :

Espace P... Mons est à la fin de sa cinquième année de fonctionnement et à cette occasion, un bilan chiffré nous semble opportun.

Nombre de personnes rencontrées en lien avec la prostitution rencontrées

2009 : 136

2010 : 107

2011 : 129

2012 : 166

2013 : 174

Nombre de nouvelles personnes rencontrées

2009 : 103

2010 : 59

2011 : 76

2012 : 119

2013 : 99

En 5 ans, nous sommes entrés en contact avec un total de 489 personnes en lien avec la prostitution, ce qui représente un total de 338 suivis individuels.

En 2013, Espace P... Mons a été en contact avec 174 personnes différentes en lien avec la prostitution, soit :

- o 111 personnes prostituées différentes ont été rencontrées sur le terrain ou à l'asbl
- o 27 escorts masculins différents ont été contactés par mail lors de nos permanences internet sans que ces contacts n'aient encore débouché sur une action plus élaborée que la simple information.
- o 17 patron(ne)s de bars ou maisons privées ont été rencontré(e)s sur le terrain
- o 11 personnes issues de l'entourage ont été rencontrées

o 8 clients ont fait l'objet d'une information (dont 2 en demande d'une assistance sexuelle pour personnes handicapées)

Parmi ces 174 personnes en lien avec la prostitution, 99 personnes étaient de nouveaux contacts.

Quelles sont les caractéristiques principales du public que vous avez rencontré ?

En 2013, Espace P... est entré en contact avec un total de 174 personnes liées plus ou moins directement à la prostitution. Sur ces 174 personnes contactées, 97 travailleurs du sexe ont bénéficié d'une aide psychosociale individuelle et nous permettent de conclure les chiffres qui suivent.

#### A. Les profils

##### 1. L'âge

18-25 ans : 11

26-35 ans : 51

36-45 ans : 18

46-55 ans : 7

> 56 ans : 2

##### 2. Sexe

Femme : 95

Homme : 2

Transsexuel(le) : 0

##### 3. La nationalité

Belge : 42

Française : 33

Autres : 24

Non connu : 8

##### 4. Les revenus

Sans revenu : 25

Prostitution déclarée : 7

Salarié(e) : 9

Chômage : 27

RIS : 2

Pension/mutuelle : 4

Non connu : 23

##### 5. Famille

Seul(e) : 29

En couple : 29

Monoparental : 23

Non connu : 24

##### 6. Entourage au courant

Oui : 29

Non : 31

Non connu : 25

##### 7. Médecin traitant (M.T.)

Oui : 63

Non : 21

Non connu : 13

8. M.T. au courant de la pr.

Oui : 14

Non : 62

Non connu : 15

9. Mutuelle

Couvert : 73

Non couvert : 12

Non connu : 12

10. Logement

Stable : 63

Instable : 13

Non connu : 14

B. Les demandes

Parmi les 174 contacts de base en lien avec la prostitution, 110 personnes (travailleurs du sexe, clients et entourage confondus) ont sollicité Espace P... pour :

Beaucoup des demandes à Espace P... sont liées à la santé :

- o 80 demandes d'un dépistage/d'une vaccination
- o 71 demandes d'informations sur le sida et les IST
- o 22 demandes de matériel de prévention

Ces demandes en lien avec la santé servent d'accrochage au service et de tremplin vers un suivi social plus développé dont :

- o 58 demandes de soutien psychologique/écoute
- o 24 demandes d'informations liées à la santé générale
- o 17 difficultés d'ordre familial
- o 14 demandes de soutien dans la recherche d'un travail / d'une formation
- o 9 difficultés d'ordre financier
- o 8 demandes de soutien administratif
- o 7 difficultés en lien avec la stigmatisation
- o 6 difficultés en lien avec de l'exploitation
- o 6 demandes d'informations sur le statut professionnel
- o 5 demandes d'informations juridiques
- o 4 demandes concernant des faits de violences
- o 3 difficultés dans le domaine du logement
- o 3 demandes de services sexuels pour personnes handicapées
- o 2 difficultés concernant les assuétudes
- o 1 abus sexuel

V. Rapport d'ESPACE P... Liège/ Seraing

#### 1. FREQUENTATION DU SERVICE

Terrains visités	Estimation du nombre de TDS rencontrés
57 bars (51 route de Bruxelles et 6 rue Varin)	184
12 privés à Liège et grande banlieue	66
40 salons à Seraing	85
via la permanence (surtout TDS travaillant en rue)	136
TOTAL : 471 personnes différentes	

Permanences/accueil de jour

Espace P... organise des permanences rue Souverain Pont à Liège et rue Marnix à Seraing.



- Nombre d'accueils aux permanences : 1230, donc entre 5 et 6 personnes/jour d'ouverture
- Nombre de TDS différents venus aux permanences : 136 (+ 30 accompagnants)
- Répartition selon le sexe : 126 femmes, 6 hommes (homo ou travestis), 4 personnes dans un processus transsexuel/transgenre.
- Nombre de suivis psycho-sociaux individuels : 240 (215 pour les permanences + 20 pr Seraing + 5 via travail de terrain bars/privés).
- Suivis psychologiques : 9 personnes
- Accompagnants : 11 conjoints, 9 ami(e)s, 4 de la famille, 3 enfants, 2 clients
- Principal secteur de travail des 136 TDS venus à la permanence liégeoise : 76 personnes en rue (dont quelques-unes ont néanmoins arrêté à plus ou moins long terme) ; le reste venant des secteurs vitrines, bars, privés (seules via annonces ou en centres de massage), escortes...

Commentaires : Dans ces 76 personnes, +- 18 sont des jeunes filles africaines anglophones (nombre imprécis car elles se présentent parfois sous différents prénoms), qui viennent principalement pour l'offre de produits de prévention gratuits, payants et services médicaux (voir un médecin, faire un dépistage IST-SIDA, aide médicale urgente).

## 2. ACTION SOCIALE INDIVIDUELLE

Voici les principaux types de demandes rencontrées cette année, les services que les usagers recherchent en priorité auprès d'Espace P, en dehors des questions/infos/actes médicaux :

-Au niveau « aide logistique » : 147 demandes réparties comme suit :

60 pour du matériel de prévention gratuit ou payant

38 pour un abri/lieu de pose/ « pied-à-terre »

30 pour le tél/fax

19 pour l'accès à l'ordinateur (recherche logement/boulot/autres)

– Ecoute (accueil et entretien avec un travailleur social) : 89

Beaucoup d'usagers nous disent (sans avoir pu les dénombrer de manière statistique) venir à

l'asbl pour la « chaleur » humaine et les échanges et les contacts avec les pairs (voir aussi « action sociale collective »)

-Aide administrative (assistant social) : 38 Les demandes d'aide administrative portent surtout sur :

– la recherche de revenus de remplacement (« à quoi ai-je droit ? »)

– l'inscription à l'INASTI et le statut/la législation des travailleurs indépendants

– la recherche de logement (logements privés)

– la gestion financière (orientation vers organismes de gestion/médiation de dettes)

-Aide éducative (éducateurs) : 31

-Informations quant au métier (droits, statut) : 27

-Accompagnements physiques (vers autres institutions ou autres services) 19

-Suivis psychologiques : 9

-Autres (par exemple témoignages) : 5

Les principales difficultés rencontrées par les usagers venus aux permanences sont :

– Financières

– Relevant de la santé physique

– Relevant de la santé mentale

- Relevant de difficultés relationnelles
- Liées à une assuétude

### 3. ACTION SOCIALE COLLECTIVE

En 2013, nous avons mené plusieurs actions collectives :

Avec nos usagers dans nos locaux de Liège :

- 1 Opération Boule-de-Neige (en partenariat avec l'ALFA) d'octobre à décembre (prévention par les pairs des risques liés aux drogues et au travail du sexe) : 6 TDS
- 3 Repas collectifs : barbecue, repas asiatique et spaghetti : 32 TDS
- Préparation des colis de St Nicolas : 3 TDS

Dans le local de Seraing, en collaboration avec ICAR :

- 3 « journées détente » (2 brunches et 1 un barbecue) : 75 TDS

Commentaires :

– Ces événements sont généralement très appréciés par les TDS qui y participent. Ils permettent de renforcer les liens entre elles dans un cadre convivial et de discuter des sujets qui les préoccupent de manière plus légère.

– Cela représente aussi une occasion pour l'équipe de rencontrer les usagers autrement et de mieux les connaître, ce qui facilite l'adéquation de l'aide apportée.

Et nous citerons finalement notre traditionnelle :

- Tournée Saint-Nicolas : +- 250 TDS

### 4. ACTION SOCIALE COMMUNAUTAIRE

Travail de cohésion sociale quartier cathédrale-nord (prostitution de rue)

• Dans l'optique d'une amélioration de la qualité de vie dans le quartier, nous avons rencontré le manager des nuisances publiques de la ville de Liège, afin de mieux cerner les éventuelles nuisances liées à la prostitution de rue. De cette rencontre, nous retenons essentiellement qu'aucune plainte particulière n'a été relevée par ce service vis-à-vis des prostituées.

• Nous avons aussi mis sur pied une rencontre avec la Task Force zonale, la Paix Publique et le service des mœurs de la Police de Liège, toujours au sujet de la prostitution dans le quartier et de sa gestion au quotidien, dans le but de maintenir – ou d'établir – un dialogue et de sensibiliser les agents à la nécessité d'une prise en charge qui dépasse les solutions sécuritaires/policières.

• Nos tentatives de contact avec principaux commerçants du quartier se plaignant de la présence des prostituées n'ont par contre pas abouti, malgré plusieurs essais de rencontre de notre part.

Interventions dans la presse écrite/radio/TV

Sujets abordés: La proposition de loi MR sur le statut de la prostitution, La législation en matière de prostitution, La taxation de la prostitution, Le statut de la prostitution, La pénalisation du client, ...

Diffusion de la parole des personnes prostituées : distribution de 4 magazines.

Cette année, trois articles et un témoignage abordaient la situation liégeoise.

Contacts avec les autorités :

Un travail de lien a été mené entre les TDS (travailleurs du sexe) et la ville de Seraing au sujet de l'avenir des travailleurs du sexe, de l'avenir de la rue Marnix et du projet d'Eros Center sérésien.

Diffusion de notre expérience

- Information auprès d'une centaine d'étudiants du secondaire et du supérieur, aide à l'élaboration/l'évaluation de 10 TFE/mémoires.
- Participation à la conférence/débat des FPS: « Prostitution d'aujourd'hui : remettre la domination sexuelle et économique au cœur du débat ».
- Expo photo au Live Club: photos de TDS réalisées par F. Pauwels (13-15 déc. 2013).
- Accueil et suivi de 4 stagiaires: 2 infirmières santé communautaire, 1 éducatrice spécialisée, une étudiante canadienne en master travail social.
- Participation au jury-mémoires du CFEL (HELMO, éducateurs spécialisés), analyse de 2 mémoires, journée de réflexion avec 3 autres professionnels de l'éducation et quatre futurs bacheliers.

#### VI. Rapport d'Espace P... Arlon

En 2013, l'antenne d'Arlon a été fermée de janvier à avril (attente de reconduction du subside INAMI) puis de novembre à décembre (départ du travailleur pour un contrat de travail plus stable ailleurs). En conséquence, le nombre de travailleurs sexuels rencontrés a baissé par rapport à 2012.

Le partenariat avec la maison médicale Porte Sud a été maintenu.

Pendant les mois de fermeture, deux travailleurs sociaux de Namur et de Liège ont poursuivi les tournées médicales à raison de 1 tournée/mois chacun.

Au total, nous avons rencontré environ 50 personnes différentes dont 80% de travailleuses/travailleurs du sexe migrants. Plus de 50% des tds rencontrés étaient originaires des pays de l'Est.

Certaines personnes transitent par le sud de la Belgique pour atteindre l'Europe du sud, donc certains contacts débouchent sur des suivis médicaux, d'autres se limitent à un échange de brochures, d'outils de prévention ou une orientation pour un suivi vers un autre pays et cela grâce au réseau Tampep.

Participation au salon du social de la Province du Luxembourg.

Participation à la campagne Ruban blanc en Province du Luxembourg.

#### VII. Travail d'investigation à Tournai

En 2012, l'action de terrain des travailleurs montois avait permis de rencontrer dans la région de Tournai, 40 personnes différentes en lien avec la prostitution, soit :

- 30 personnes prostituées différentes ont été rencontrées sur le terrain ou à l'asbl
- 5 escorts masculins différents ont été contactés par mail lors de nos permanences internet sans que ces contacts n'aient encore débouché sur une action plus élaborée que la simple information.
- 2 patron(ne)s de bars ou maisons privées ont été rencontré(e)s sur le terrain
- 3 personnes issues de l'entourage ont été rencontrées

Parmi ces 40 personnes en lien avec la prostitution, 28 personnes étaient des nouveaux contacts et 20 travailleurs du sexe avaient bénéficié d'une aide psychosociale individuelle.

En 2013, l'action de terrain des travailleurs montois a permis de rencontrer sur la région de Tournai, 58 personnes différentes en lien avec la prostitution, soit :

- 35 personnes prostituées différentes ont été rencontrées sur le terrain ou à l'asbl
- 12 escorts masculins différents ont été contactés par mail lors de nos permanences internet

sans que ces contacts n'aient encore débouché sur une action plus élaborée que la simple

information.

6 patron(ne)s de bars ou maisons privées ont été rencontré(e)s sur le terrain

4 personnes issues de l'entourage ont été rencontrées

1 client.

Parmi ces 58 personnes en lien avec la prostitution, 46 personnes sont des nouveaux contacts et 28 personnes en lien avec la prostitution ont bénéficié d'une aide psychosociale individuelle et nous permettent de conclure les chiffres qui suivent quant à leurs profils.

L'âge Sexe

18-25 ans : 3 Femme : 24

26-35 ans : 13 Homme : 4

36-45 ans : 5 Transsexuel(le) : 0

46-55 ans : 4

> 56 ans : 0

NP : 3

La nationalité

Belge : 12

Française : 10

Autres : 6

Parmi les 58 contacts de base en lien avec la prostitution, 32 personnes (travailleurs du sexe et entourage confondus) ont sollicité Espace P... pour diverses demandes.

- 23 demandes d'un dépistage/d'une vaccination
- 25 demandes d'informations sur le sida et les IST
- 9 demandes de matériel de prévention
- 10 demandes de soutien psychologique/écoute
- 1 demandes de soutien dans la recherche d'un travail / d'une formation
- 6 demandes d'informations juridiques
- 1 demande pour difficultés d'ordre financier
- 3 demandes d'informations sur le statut professionnel
- 2 difficultés en lien avec de l'exploitation
- 1 demandes de soutien administratif
- 1 demande concernant des faits de violences

VIII. Rapport des permanences et tournées médicales subsidiées par l'INAMI

Analyse des problématiques :

La grande majorité des personnes qui se prostituent expliquent qu'il leur est difficile de parler de leur recours à la prostitution à leur médecin traitant ou gynécologue par peur qu'ils rompent le secret professionnel et par peur d'être jugées. Dans ce contexte, bon nombre de personnes prostituées ne se voient proposer ni une information, ni un suivi suffisamment pointus de leur santé.

Ex : dans certains cas, il est même arrivé que le médecin mal informé refuse de pratiquer un test de dépistage IST estimé à tort comme non nécessaire ou trop fréquent.

Les personnes prostituées constituent un public cible hétérogène qui cumule les vulnérabilités sur le plan de la santé (précarité économique, exposition aux IST, manque d'information sur les risques de santé liés à leur profession, migration, mobilité, illettrisme...) et rencontre parfois des difficultés très lourdes.

Objectifs des tournées médicales:

- Informer et prévenir des risques liés aux IST.

- Proposer un dépistage gratuit et anonyme des IST (sida, hépatites B&C, syphilis, chlamydia et gonocoque)
- Sensibiliser et dépister le cancer du col de l'utérus
- Informer et favoriser l'accès à la contraception
- Faciliter l'accès aux soins et aux services d'aide en vue d'améliorer la qualité de vie et l'autonomie financière des personnes en situation de précarité.
- Réorientation vers les services adaptés (centres de référence sida, planning familial ...)
- Assurer un suivi social suivant les demandes et les situations rencontrées
- Production et diffusion d'outils d'information et de prévention adaptés (en différentes langues ou recourant à des pictogrammes)
- Distribution de matériel de prévention :

Notre travail de proximité implique l'établissement d'une relation empathique et sans contrat ou obligation pour les personnes.

Les résultats 2013

## 1. Les contacts

### 1.1 Nombre des contacts – critère 1

En 2013, Espace P a suivi 865 travailleurs du sexe repartis sur six antennes différentes en Communauté française (à Bruxelles, Liège, Namur, Mons, Charleroi et Arlon).

Pour ces 865 travailleurs de sexe, 1812 contacts médicaux (en 2011-2012 : 1793 sur 16 mois !!!) ont eu lieu en présence de nos médecins partenaires durant la période mentionnée.

76 (4,2%) sur 1812 contacts médicaux résultent de la collaboration avec Pasop sur la chaussée d'amour (route Saint-Trond Liège).

2,3 contacts par TDS ont été effectués en moyenne dans les différentes antennes.

Tableau 1 : Répartition par antenne du nombre de travailleurs sexuels suivis (janvier à décembre 2013)

### 1.2 Type de contact

72 % des travailleurs sexuels rencontrés en 2013 étaient des nouveaux contacts. 28% ont été inclus dans le programme avant janvier 2013 et ont pu bénéficier d'un suivi.

La région namuroise fait exception. 50 % des travailleurs de sexe rencontrés dans cette région ont été inclus dans le programme avant janvier 2013.

### 1.3 Lieu de rencontre

La plupart des travailleurs du sexe ont été suivis sur leur lieu de travail.

40 % travaillaient en bar-vitrine (en 2012 : 42%), 37 % en privé (en 2012 : 43%), 14 % en rue (8% en 2012) et 6 % en vitrine (en 2012 : 7%).

## 2. Les données socio-économiques

### 2.1 Répartition selon âge – critère 2

> 44 ans : 75 personnes 76 9%

35-44 ans : 167 personnes 168 20%

25-34 ans : 373 374 45%

< 25 ans : 212 212 26%

Total N=830 100%

Age moyen : 31 ans (32, 2 en 2012)

Age médian : 30 ans (30 en 2012)

La personne la plus jeune: 18 ans

La personne la plus âgée : 72 ans

Il n'y a pas de variation significative d'une antenne à l'autre

## 2.2 La répartition selon le sexe – critère

Répartition selon les sexes Absolu Pourcents

Femmes 853 98,5%

Hommes 12 1,50%

Total N : 865 100%

## 2.3 Répartition des travailleurs sexuels selon la nationalité – critère 3

Tableau 6. La répartition des travailleurs selon leur nationalité. (n =824)

A Bruxelles 50% des travailleurs du sexe sont originaires d'Europe de l'EST.

A Bruxelles seulement 12 % des travailleurs du sexe ont la nationalité belge.

A Arlon plus de 50 % des personnes sont originaires d'Europe de l'Est. (en 2012 : 50% d'origine d'Amérique Latine)

Les migrantes constituent plus de 80 % de nos contacts à Bruxelles et plus de 50% de nos contacts au total en Région wallonne.

Ils ont plus difficilement accès aux actions de prévention du sida :

- à cause de l'obstacle de la langue qui est différente

- à cause de l'obstacle de la culture qui est différente

- à cause de l'obstacle de la clandestinité qui les rend méfiantes et les oblige à travailler en dehors des heures habituelles.

- à cause de leur plus grande mobilité.

- à cause de leur moins grande liberté.

- à cause de leur plus grande exploitation

Ces personnes prostituées migrantes restent fréquemment en dehors des structures légales, sociales et médicales, et pour cette raison, accèdent très difficilement à l'information qui pourrait améliorer leurs conditions de vie.

Lorsqu'elles se déplacent continuellement dans plusieurs pays, elles n'ont le temps ni de connaître, ni d'« accrocher » avec un service social ou médical qui pourrait les informer et les aider efficacement.

La prévention et la santé ne figurent pas parmi leurs intérêts prioritaires qui sont les problèmes d'argent, les problèmes de séjour et éventuellement la crainte du proxénète ou de la police.

Elles ont en conséquence besoin d'approches, de stratégies et de matériels de prévention complètement différents qui tiennent compte de la langue, de la culture différente, de leur mobilité et éventuellement d'une situation d'illettrisme.

Elles constituent un sous-public prioritaire particulièrement vulnérable par rapport aux IST.

## 3. La couverture médico-sociale

### 3.1 Les travailleurs du sexe ont-ils un médecin traitant et un gynécologue ?

Critère 5 et 6

A Bruxelles le pourcentage des travailleurs sexuels qui n'ont ni médecin traitant ni gynécologue est plus élevé que dans les autres antennes : 71%. Ceci s'explique par une population migrante plus importante avec peu de réseau médical.

La dissociation entre le médecin traitant et gynécologue est expliquée dans le tableau cidessous.

Avez-vous un médecin Traitant ?

Oui et le médecin sait que je suis TDS 91

Oui, mais le médecin NE SAIT PAS que je suis TDS 233

Non 440

Pas de données 101

TOTAL 865

865-101=764

233 (Mt ne connaît pas profession)+440 (pas de MT)/764=88% n'ont soit pas de MT ou soit pas au courant

Pour ces 88% de TDS nécessité que médecin espace P passe pour un suivi....

Avez- vous un gynécologue ?

Oui et le gynéco SAIT que je suis TDS 84

Oui, mais le gynéco NE SAIT PAS que je suis TDS 169

NON 468

Pas de données 144

TOTAL 865

865(n)-144(pas de données)=721

169(gynéco ne connaît pas profession)+468( pas de gynéco)/721=88%

Pour ces 88% de TDS nécessité que médecin espace P passe pour un suivi....

### 3.2 La couverture sociale – critère 7

Nous avons demandé à 88% des travailleurs sexuels rencontrés si elles bénéficiaient de la sécurité sociale.

52% ne sont pas en ordre de mutuelle.

## 4. Epidémiologie

### 4.1 Les analyses des IST – critères 9

Pour chaque nouveau travailleur rencontré, une prise de sang est proposée afin de déterminer l'immunité pour l'hépatite B. Selon les risques rencontrés dans les derniers mois, des analyses pour d'autres IST (voir tableau) peuvent être proposées.

Pour chaque personne avec un taux de AcHbs <10, un schéma de vaccination est proposé.

Le schéma appliqué est 0-1-4 mois.

Vu un turn-over assez élevé, une partie des personnes ne terminent pas le schéma de vaccination. 1 mois après la 3ème injection une prise de sang est proposée afin de contrôler l'efficacité du vaccin.

n	n+	Résultats remis		
HIV	865	2	601	
Hépatite C	753	15	603	
Syphilis Elisa	710	27	586	
Syphilis à Traiter		6		
AgHbs		546	10	399
AcHbs		545	259	399
AcHbc		545	65	399
Chlamydia	565	53	416	
Gonorrhée	559	10	412	
HPV		351	*	250
Candida		351	27	250

Gardnerella	351	69	250
Trichomonas	351	3	250

La prévalence de l'hépatite B ancienne et guérie, dépistée en 2013 est de 12%  
47,5% des personnes testées sont immunisées pour l'hépatite B et ne nécessitent pas de vaccination.

1,8% des personnes est porteur de AgHbs et donc porteur d'une hépatite B active.

9,3% des personnes testées ont un dépistage pour le chlamydia positif.(8,6% en 2012).

1,8%des personnes testées ont un dépistage pour le gonocoque positif.

Près de 20% sont positives pour le gradnarella

#### 4.2 Le dépistage de cancer de col.

Résultats	Nombre	% age
Normal	203	67%(2012 :71%)
ASCUS	75	25%(2012 :15%)
LSIL	24	8%(2012 :13%)
HSIL	2	1%

TOTAL 304 100%

351 frottis (en 2012 :244) ont été réalisés sur le terrain ou à la permanence médicale.  
Au moment de la date de fin d'encodage (mi-décembre), 47 résultats de frottis étaient manquants. Donc, le calcul du pourcentage s'est basé sur une somme totale de 304 frottis

Chez 34%(29% en 2012) des travailleurs de sexe qui ont bénéficié d'un frottis, une lésion cellulaire a été détectée.

#### 5. La vaccination.

Vaccination et suivi	Nombre de personnes
Prises Sang Vaccination (2013)	455
Remise PSang vaccination (2013)	338
Vaccin1	171
Vaccin2	121
Vaccin3	86
Prise Sang Contrôle	66
Immunité après vaccination (acHBs>=10)	58
Vaccin	46

203 travailleurs du sexe n'ont pas une immunité contre l'hépatite B au moment de la première prise de sang (sur les 338 qui ont reçu leurs résultats) et 171 ont commencé une vaccination contre l'hépatite B.

235 personnes ont reçu au moins un vaccin entre janvier et décembre 2013, ceci correspond avec 27 % des travailleurs sexuels suivis durant cette période

Au total 384 vaccins ont été distribués.

#### 6. Le suivi médical et administratif – critère 10 et critère 11

Suivant la situation sociale et médicale du travailleur du sexe, le médecin d'Espace P propose un traitement de certaines IST (syphilis, chlamydia, gonorrhée, gardnarella) ou réoriente vers le réseau.

HIV : Les personnes chez qui on détecte une infection VIH sont référées vers le Centre de Référence spécialisé (infectiologie) le plus proche.

Les personnes avec une dysplasie de col, de type HSIL sont référées vers un



gynécologue.

Pour les personnes avec une lésion cellulaire de type ASCUS et LSIL, un contrôle est proposé par Espace P... dans 3 ou 6 mois.

Hépatite B : renvoi vers le médecin généraliste et/ou hépatologue

Hépatite C : renvoi vers le médecin généraliste et/ou hépatologue et le réseau Hc.

6.1. Au niveau social :

La prise en charge « psycho-médico-sociale » est un volet très important dans le travail quotidien de Espace P. Un suivi social est proposé à chaque travailleur rencontré. Une optimisation d'encodage de ces données est planifiée pour 2013.

6.2 Au niveau médical

Traitements Divers 246

Conseils Divers 1289

Renvoi cause Résultat + 24

Demande Aide Sociale sur résultat+ 34